

de nos bons Alliez & particulièrement de la Nation Allemande, laquelle jusques à ce jour n'a pas voulu recevoir les conditions stipulées par le Traité d'Utrecht. Par là enfin on fit un Traité de paix honteux & infâme, par lequel on imposoit à la Grande Bretagne des conditions de commerce tout à fait impraticables, on éluda la demolition de Dunkerque traîtreusement, & l'on fit un nouveau Canal à Mardyck, & c'est ainsi que par de semblables illusions on éluda la sûreté qu'on s'étoit proposée par la sortie du Prétendant du Royaume de France, en dissimulant proditoirement son séjour en Lorraine.

C'est aux efforts infatigables de V. M. pour le bien de ses Sujets, & aux justes égards que les Princes & Etats étrangers ont pour V. M. que nous sommes redevables de nous voir délivrez à tant d'égards, des effets de ces mesures pernicieuses, qui autrement auroient été fatales à vos Royaumes: mais lors que nous considérons avec autant de reconnoissance, que d'admiration, que V. M. a été capable de redresser de te's desordres, sur tout dans un tems où l'on étoit troublé par des tumultes publics, & des rebellions; nous ne saurions juger autre chose, sinon que ceux là ont aggravé leurs fautes, qui ont négligé de se prévaloir des grands avantages de la Nation, dans un tems auquel ils n'avoient pas à lutter contre de semblables difficultez en dedans, & lors que les succez accumulez d'une guerre glorieuse les avoit mis en état d'obtenir de l'ennemi les conditions les plus avantageuses.